

Maladie de Lyme : actions en cours

La direction générale de la santé prévoit de saisir l'INSERM dès 2015.

Pour tenter de préciser le cadre de certaines formes polymorphes persistantes mal définies, le Haut Conseil de Santé Public recommande des études cliniques, épidémiologiques et diagnostiques, associées à des études sociologiques ainsi que la mise place d'essais cliniques randomisés sur les traitements antibiotiques.

Des recherches apparaissent par ailleurs nécessaires pour examiner les hypothèses formulées sur l'implication possible d'autres agents infectieux transmis par les tiques (mise au point de nouveaux outils moléculaires et culture des agents infectieux potentiellement incriminés).

Une expertise collective multidisciplinaire de l'INSERM apparaît pertinente dans ce contexte, pour établir un état des lieux des connaissances et proposer un programme de recherche pertinent.

La vérification des performances des kits diagnostiques de borreliose va se poursuivre

Dans le prolongement de l'état des lieux des réactifs sur le marché disposant d'un marquage CE réalisé par l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ansm) dans le cadre de l'expertise du Haut Conseil de Santé Publique, il est prévu :

- L'étude par l'Ansm de l'ensemble des critères de performance annoncés et des données fournies dans les notices. Des échanges interviendront avec les firmes concernées pour compléter le cas échéant les informations manquantes ou imprécises.
- La vérification par le Centre national de référence (CNR) des performances annoncées des kits diagnostiques.

D'ores et déjà, dans le cadre des missions dévolues aux CNR sur l'expertise des techniques diagnostiques, le CNR des Borrelia est engagé dans une étude des performances des tests Western blot.

La communication auprès de la population et des professionnels de santé sur les risques infectieux liés va être renforcée.

Communication grand public

Plusieurs documents élaborés notamment avec l'InVS, la Mutuelle Sociale Agricole sont accessibles en ligne. Une communication renforcée auprès de la population sur les risques liés aux piqûres de tiques et la conduite à tenir en matière de prévention et de surveillance sera mise en place, en concertation avec le ministère de l'agriculture et l'appui des ARS et des collectivités locales. Des premiers contacts ont déjà été pris en ce sens.

Communication auprès de professionnels de santé

Il est important de mettre en place une sensibilisation de l'ensemble des professionnels de santé et notamment des médecins généralistes parallèlement à l'information du public par la définition simple de repères pour effectuer un diagnostic précoce et d'informations sur la conduite à tenir.

Par ailleurs, pour aider à clarifier les approches cliniques des formes tardives de borrelioses de Lyme, caractérisées par leur polymorphisme, il serait utile de disposer d'une description précise du diagnostic différentiel des autres pathologies dont les symptômes pourraient être évocateurs d'une maladie de Lyme. A cette fin une consultation des sociétés savantes concernées (neurologie, dermatologie, rhumatologie, infectiologie...) est engagée.